

Janelle Reynolds poursuivra sa carrière comme infirmière praticienne

Après seize ans comme infirmière à l'urgence de l'Hôpital du comté de Prince de Summerside, Janelle Reynolds poursuivra sa carrière comme infirmière praticienne en mai prochain.

CLAIRE LANTEIGNE

«J'ai toujours pensé que je pouvais faire quelque chose pour aider à l'urgence», de dire Janelle, «pour les personnes qui n'ont pas de médecin et pas d'autre place à aller qu'à l'urgence. Je voulais aider à ma mesure, faire quelque chose de plus.»

En septembre 2023, elle s'est donc inscrite à la maîtrise à l'Université de l'Î.-P.-É. dans le programme d'infirmière praticienne.

Janelle a accepté un emploi à la Primary Care Clinic à Slemon Park. «En mai, nous serons deux infirmières praticiennes à nous joindre à l'équipe, qui en compte actuellement une en plus d'une infirmière enregistrée et d'une assistante infirmière praticienne.» Elle ajoute que plusieurs personnes collaborent avec la clinique, dont les pharmaciens et les thérapeutes.

L'objectif de cette clinique est d'offrir un accès supplémentaire aux soins de santé. Les personnes référées à

cette clinique sont toutes sans médecin et ne peuvent être traitées virtuellement par les services de télésanté non affiliés proposés par la plateforme Maple.

«Ces personnes nous sont référées et on fait l'évaluation en personne», ajoute Janelle. «Pour les gens qui n'ont pas de docteur, c'est une bonne place où commencer.»

«Dans la communauté, on travaille bien ensemble avec les médecins», poursuit-elle, «ils apprécient notre travail et les spécialistes comme les chirurgiens, les neurologues, les dermatologues, etc. sont vraiment bons pour nous aider à répondre aux besoins des gens.»

Les infirmières praticiennes ont les connaissances et les compétences avancées requises pour prodiguer des soins médicaux et des soins infirmiers avancés. «Nous pouvons donner n'importe quel diagnostic, que ce soit pour des prises de sang, CT-Scan, etc., pour les gens de tous les âges et même avant la naissance en s'occupant des femmes enceintes.»



Janelle Reynolds poursuivra sa carrière comme infirmière praticienne en mai. (Photo : Courtoisie)

La clinique est ouverte du lundi au vendredi de 8 h à 16 h, parfois le samedi ou en soirée. Janelle ajoute qu'on travaille comme une équipe avec tous les collaborateurs comme les maisons de soins médicaux. Il y a deux autres cliniques semblables à

l'Île, soit à Charlottetown et Montague et elles relèvent de Santé Î.-P.-É.

Santé Î.-P.-É. indiquait récemment que, malgré les maisons de soins médicaux et les cliniques, le nombre d'insulaires inscrits au registre provincial des patients en attente d'être assignés à un fournisseur de soins primaires dépasse les 33 000 personnes.

«C'est un beau défi qui m'attend avec cette nouvelle carrière», d'ajouter Janelle, mais je pense bien que ce sera certainement ma dernière. Il y a toujours différents cours offerts aux infirmières que je pourrai prendre, car l'information ne finit jamais.»

«Je veux avoir du temps avec ma famille», conclut-elle, «et mes loisirs sont reliés à tous les sports de nos fils de huit et dix ans, en plus de l'école. Avant je faisais de la musique, mais je n'ai plus le temps maintenant.»

Originaire d'Abram Village, Janelle a terminé son secondaire à l'École Évangéline en 2006. Elle a ensuite suivi le cours d'infirmière à l'Université de l'Î.-P.-É. et a pratiqué pendant seize ans à l'urgence de l'hôpital de Summerside.



On reconnaît les étudiant.e.s qui obtiendront leur diplôme du programme de praticien.ne infirmier.ère de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard en mai 2026, avec leur enseignante Rianne Carragher (à gauche). En intégrant le marché du travail comme infirmières praticiennes, elles soutiendront le système de santé et amélioreront l'accès aux soins pour les insulaires. On reconnaît Janelle Reynolds (debout, quatrième à partir de la droite). (Photo : PEI Nurse Practitioners Association)

À sa clinique SeaBreeze, Mary Stewart offre des massages très spécialisés

Dans sa clinique SeaBreeze Therapeutic Massage située en face du port de Summerside, Mary Stewart, une massothérapeute agréée, offre la réinitialisation neurofasciale RAPID (NFR) et le massage suédois.

CLAIRE LANTEIGNE

Rapid NFR est une technique étonnante et relativement nouvelle qui aide à réinitialiser le système nerveux dans les zones dysfonctionnelles. «La première séance dure 45 minutes», de dire Mary, «c'est l'évaluation de la situation et un traitement et les autres sont de 30 à 45 minutes. Parfois les résultats sont visibles dès la première séance!»

C'est une technique de thérapie manuelle fondée sur des preuves utilisées pour éliminer rapidement et efficacement les douleurs chroniques et aiguës, ainsi que des problèmes de mobilité. «C'est lié au système nerveux», de poursuivre Mary. «Je travaille avec le pouce qui descend jusqu'à l'os et là, l'impact neurologique est un stimulant pour le cerveau et le cerveau répond. La personne fait des mouvements très spécifiques, le cerveau s'illumine et décide si on est en danger. Cette zone peut être réparée et parfois il y a une répara-



La salle de massage de la clinique SeaBreeze Therapeutic Massage.
(Photos : Courtoisie)



tion instantanée.»

«Par exemple, ajoute-t-elle, disons qu'on a une blessure à une jambe qui date de trois à quatre ans, on a appris à marcher avec cette blessure qui a guéri avec des muscles plus forts et d'autres, plus faibles. Le corps va décider ce que dit le cerveau, les muscles forts continuent et les faibles aussi. Le cerveau change parfois instantanément et souvent ça dégage une période d'inflammation; c'est la façon dont le corps fait des réparations. Si c'est une inflammation chronique, ce n'est pas bon. Certaines personnes éprouvent de la douleur le lendemain, mais elle est souvent partie dans quelques jours. Ça peut être guéri et des fois il faut quelques visites pour voir si ça marche. On a une idée du progrès normalement après deux visites, ce n'est peut-être pas entièrement guéri, mais on a vu le début, tandis que des fois c'est ridicule comment c'est facile de guérir.»

Parmi les affections qui peuvent être rapidement soulagées par la technique Rapid NFR, on note : maux de tête/migraines, douleurs dorsales, sciatique, périostite tibiale, syndrome du canal carpien, problèmes de genou, épicondylite (tennis elbow/golfer's elbow), douleurs à l'épaule, troubles de l'articulation temporo-mandibulaire (mâchoire) et capsulite rétractile (épaule gelée).

Elle ajoute que les rendez-vous pour

la réinitialisation neurofasciale peuvent être faits quelques jours à l'avance. «Je travaille de trois à quatre jours par semaine et mon horaire est assez flexible pour accommoder ma clientèle», dit-elle. «C'est facile de trouver du temps pour me voir et j'aime prendre soin de mes client.e.s, de voir les personnes qui ont des problèmes qui se règlent car j'apprends chaque fois.»

Massage suédois

Le massage suédois est le type de massage le plus couramment pratiqué par les massothérapeutes agréés. Il consiste en la manipulation des couches musculaires superficielles afin d'améliorer le bien-être mental et physique général. Ce type de massage s'effectue à l'aide des mains, des avant-bras et des coudes. Il améliore l'amplitude des mouvements, diminue les tensions musculaires et soulage le stress mental et physique. Les séances sont d'une heure et pour un rendez-vous il faut s'y prendre quelques semaines à l'avance.

Parfaitement bilingue, Mary a étudié la massothérapie au Canadian College of Massage à Halifax; elle avait auparavant fait un Bac en psychologie et en linguistique à l'Université Laval.

Un an passé, elle a commencé des cours en ligne pour étudier l'origine des douleurs dorsales et la réadaptation des personnes souffrant de ces maux avec le Dr Stuart McGill, de l'Ontario, un spécialiste mondial. «J'ai plus d'éducation dans ce domaine que d'autres», dit-elle, «mais je n'ai pas fini le cours et je n'ai pas de certification. J'ai beaucoup de connaissances, mais pas autant de pratique et je veux maintenir cette pratique du dos. Je ne suis pas rendue là encore et ça va prendre un bout de temps avant que je sois experte.»



Mary Stewart. (Photo : Courtoisie)

La clinique SeaBreeze a ouvert ses portes au 263, prom. Heather Moyse, 2^e plancher, suite 12, en février 2019 et elle avait vu une personne avant la Covid. Mais c'est remonté petit à petit après et la clientèle vient de Summerside et des alentours, de l'ouest de l'Île et certains de Charlottetown. Il n'y a pas d'ascenseur, mais une chaise monte-escaliers.

L'âge varie de 10 ans à 97 ans, dont des ados qui ont des changements dans leurs corps au niveau des muscles et des douleurs de croissance.

Dans ses moments de loisir, Mary s'adonne à la course de fond. Ayant eu des problèmes de dos, elle a délaissé les espadrilles pour les chaussures minimalistes. Elle s'occupe également de son cheval de 24 ans, qui est à la retraite et fait des exercices avec lui. Elle dit que ça les garde tous les deux bien physiquement et mentalement.

La Commission scolaire de langue française

Une mer de possibilités



SUPPLÉANTS RECHERCHÉS DANS TOUTES LES ÉCOLES :

Soumets ta candidature à : emploi@edu.pe.ca

L'entreprise d'énergie solaire **sunly**[®] une histoire de succès

Quatre personnes expérimentées et motivées ont lancé l'entreprise Sunly à l'Île-du-Prince-Édouard en 2019. Jason Hibbard, président-directeur général; Shamor Paul, directeur des opérations; Scott Dwinnell, directeur de la construction et Tyson Nicholson, directeur de l'optimisation des systèmes; qui avaient initialement travaillé pendant longtemps dans le secteur solaire ontarien, ont démarré l'entreprise à l'Î.-P.-É.

CLAIRE LANTEIGNE

«**E**n Ontario, nous avons surmonté des hauts et des bas et prouvé qu'il était possible pour une seule entreprise de réaliser plus de 400 ventes par mois», de dire Jason, président-directeur général de Sunly. «En cours de route, nous avons surtout appris combien il est difficile de gérer un territoire aussi vaste. L'Ontario compte 2,8 millions de maisons individuelles, 60 fournisseurs d'électricité et chaque ville peut avoir ses propres procédures pour les demandes de permis. Gérer tout cela et maintenir un service client de qualité au sein d'une seule entité est quasiment impossible. À mesure que les projets prenaient de l'ampleur, les inefficacités augmentaient elles aussi, dues aux nombreux fournisseurs tiers dont nous devons avoir connaissance.»

«Une entreprise partenaire nous a offert l'opportunité de vendre et d'installer des produits à l'Île-du-Prince-Édouard», d'ajouter Jason, «tout en fournissant les stocks et le financement à nos clients. C'était pour nous une façon de démarrer modestement et de prouver la viabilité du concept de travail à la base.»



Jason Hibbard, président-directeur général de Sunly. (Photo : Courtoisie)

L'Île-du-Prince-Édouard ne compte qu'un seul fournisseur d'électricité et seulement 41 000 maisons individuelles. C'était le marché idéal pour tester une approche locale.

«Dès notre première année d'activité en 2019, nous avons dépassé nos résultats en Ontario de 1,75 fois. En 2022, nous les avons dépassés de 7,5 fois en ce qui concerne les ventes mensuelles par rapport au nombre potentiel de maisons disponibles. Nous avons eu 7,5 fois plus de succès en nous concentrant sur le local.»

Bien qu'ils étaient quatre associés fondateurs de Sunly, ils n'étaient pas tous requis au départ. Chacun a contribué au développement de l'entreprise, mais l'expérience et les compétences précieuses de Shamor et Scott en matière d'ingénierie, d'installation et de conception de processus n'ont pas nécessité autant d'investissement en temps au tout début.

Jason, en tant que PDG, a consacré son temps à bâtir des relations, à apprendre le marché de l'Île-du-Prince-Édouard et à faire à peu près tout ce qu'il fallait pour lancer l'activité. Au début, il faisait office de centre d'appels en communiquant avec les personnes intéressées, et de conseiller en énergie solaire, tout en développant leurs relations à l'Île-du-Prince-Édouard.

Tyson a passé son temps à développer la campagne de recherche et marketing, le site web et à générer des prospects grâce à de multiples campagnes de marketing sur Facebook. Et oui, ils ont commencé tout simplement avec la publicité sur Facebook. Il tenait compte de tous les commentaires qu'il recevait et a façonné la technologie et le marketing pour en faire ce qu'on voit aujourd'hui.

Au bout de trois mois, un premier conseiller en énergie solaire a été embauché pour se consacrer pleinement à tous les intéressés souhaitant



L'entreprise Sunly se spécialise dans l'installation de panneaux solaires.

(Photos : Courtoisie)

des rendez-vous à domicile. Il comprenait qu'au démarrage d'une entreprise, il y aurait des imprévus et des difficultés, mais il était toujours prêt à aider.

Chacun s'occupait de tâches un peu en dehors de son domaine de compétences, mais tous apprenaient et faisaient le nécessaire.

«Après huit mois, il était temps de mettre notre expérience à l'épreuve», d'ajouter Jason. «En mars 2020, par un froid glacial, notre première équipe d'installation a réalisé huit installations. L'objectif était de combiner l'expérience acquise par les membres de l'équipe avec les pratiques locales de l'Île-du-Prince-Édouard. «Nous étions désormais pleinement opérationnels, avec une équipe capable d'accompagner notre croissance.»

«Voilà donc cinq ans que nous avons démarré notre entreprise à l'Île-du-Prince-Édouard et nous avons accompli beaucoup de choses en si peu de temps», de conclure Jason. «Nous avons réalisé plus de 3 800 installations, embauché cinq équipes d'installation complètes, élargi notre réseau à neuf conseillers en énergie solaire, recruté une excellente équipe administrative pour assurer la continuité de nos activités et remporté en 2022 le Prix d'excellence des entreprises émergentes de la Chambre de commerce de Charlottetown.»

Sunly compte du personnel dans plusieurs endroits dans les provinces maritimes ainsi qu'en Ontario et en recrute régulièrement. On peut consulter les offres d'emplois sur leur site web : sunly.ca.

Deux programmes financés par le Secrétariat fédéral de lutte contre le racisme

Le Secrétariat fédéral antiracisme du gouvernement du Canada a annoncé des initiatives pour éliminer le racisme et la discrimination systémique au Canada.

CLAIRE LANTEIGNE

Le Secrétariat fédéral de lutte contre le racisme, qui fait partie du ministère de l'Emploi et du Développement social du Canada, continue de jouer un rôle de premier plan dans la coordination et la mise en œuvre de *Changer les systèmes pour transformer des vies* : Stratégie canadienne de lutte contre le racisme 2024-2028. Ce plan regroupe plus de 70 initiatives fédérales et adopte une approche globale pour éliminer le racisme et la discrimination systémiques au Canada.

Le Secrétariat fédéral de lutte contre le racisme soutient les ministères et les organismes fédéraux dans leur lutte contre les effets du racisme systémique, de la discrimination et de la haine à l'encontre des peuples autochtones, des communautés noires, des communautés racisées et des minorités religieuses.

Apprentissage et garde des jeunes enfants autochtones (AGJEA) - Projets d'amélioration de la qualité (PAQ)

Cette possibilité de financement vise à élaborer et à promouvoir des pratiques exemplaires ou des modèles novateurs dans le cadre des pro-

grammes d'apprentissage et de garde des jeunes enfants autochtones. Elle financera des projets qui explorent des moyens d'améliorer l'AGJEA. Et on peut obtenir jusqu'à deux (2) millions de dollars pour un projet d'une durée maximale de 36 mois.

Les projets financés seront axés sur au moins l'un des thèmes suivants, développés en collaboration avec les partenaires des Premières Nations, inuits et métis : Définir ce que signifie l'apprentissage et la garde des jeunes enfants autochtones de qualité pour les Premières Nations, les Inuit et les Métis; Trouver des moyens de soutenir l'éducation et la formation continues des dirigeants, de la direction et du personnel responsables de l'apprentissage et de la garde des jeunes enfants autochtones; Élaborer et renforcer les règles et les procédures locales d'octroi de permis liés à l'apprentissage et à la garde des jeunes enfants autochtones; Créer des outils et élaborer des formations qui soutiennent le personnel des services d'apprentissage et de garde des jeunes enfants autochtones qui travaille avec des enfants ayant des besoins spéciaux.

Les demandes peuvent être présentées par des collectivités autochtones, des gouvernements autoch-

tones et des organismes autochtones.

«L'accès à des services de garde créés par et pour les Premières Nations, les Inuit et les Métis est essentiel pour que les collectivités soient fortes et prospères», de dire l'honorable Patty Hajdu, la ministre de l'Emploi et des Familles et ministre responsable de l'Agence de développement économique pour le nord de l'Ontario. «Lorsque les familles ont accès à de bons services de garde fiables, les parents peuvent travailler, poursuivre des études ou multiplier les débouchés. Nous continuerons de travailler avec des partenaires pour veiller à ce que chaque enfant puisse apprendre dans un environnement qui est fondé sur son identité, sa langue et sa culture, et à ce que chaque famille puisse planifier un avenir prometteur.»

Les présentations de demande peuvent être faites jusqu'au 25 mars 2026 à 15 h, heure avancée de l'Est (HAE).

Pour accéder à la demande : www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/nouvelles/2026/01/appe-de-propositions-pour-soutenir-linnovation-en-matiere-dapprentissage-et-de-garde-des-jeunes-enfants-autochtones.html

Fonds pour l'accessibilité

Cette possibilité de financement vise à rendre les milieux de travail et les communautés à travers le Canada plus accessibles aux personnes en



L'honorable Patty Hajdu, ministre de l'Emploi et des Familles. (Photo : Courtoisie)

situation de handicap. Elle financera des projets qui créeront davantage d'occasions pour ces personnes d'accéder à l'emploi et de le conserver. De plus, elle financera des projets qui éliminent les obstacles à l'accessibilité pour les personnes en situation de handicap dans les milieux de travail autochtones ou les communautés autochtones. On accordera un financement entre 500 000 \$ et 1 000 000 \$ pour un projet d'une durée de 24 mois ou moins.

Le Fonds pour l'accessibilité (FA) offre un financement pour des projets qui rendent les collectivités et les milieux de travail partout au Canada plus accessibles aux personnes en situation de handicap. Le FA crée davantage d'occasions pour les personnes en situation de handicap : de participer à des activités, des programmes et des services communautaires et d'avoir accès à un emploi.

Une demande peut être présentée par les organismes sans but lucratif, les organismes à but lucratif, les organismes autochtones ainsi que les gouvernements municipaux et territoriaux.

Les demandes peuvent être présentées jusqu'au 12 mars 2026, à 15 h, heure avancée de l'Est (HAE).

Pour l'information sur la demande : [/www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/services/financement/contribution-fonds-accessibilite.html](http://www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/services/financement/contribution-fonds-accessibilite.html)

Canada.ca > [Culture, histoire et sport](#) > [Identité canadienne et société](#) > [Multiculturalisme](#)

Secrétariat fédéral de lutte contre le racisme



Pour en savoir plus sur le Secrétariat fédéral antiracisme du gouvernement du Canada, visitez le site Web suivant : www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/programmes/secretariat-federal-lutte-contre-racisme.html

La Voie de l'emploi

Revue sur la recherche d'emplois et la planification de carrières à l'Î.-P.-É.

5, Ave Maris Stella, Summerside (ÎPÉ) C1N 6M9
902-436-6005 / marcia.enman@lavoixacadienne.com
<https://lavoiedelemploi.com>

Responsable de la publication : Marcia Enman
Journaliste : Claire Lanteigne
Mise en page : Alexandre Roy
Correctrice : Yvonne Charles

La Voie de l'emploi est une publication mensuelle de langue française sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Î.-P.-É. Elle est le résultat d'une entente financée dans le cadre de l'Entente Canada-Î.-P.-É. sur le développement du marché du travail. Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur.e et ne représentent pas nécessairement celles des gouvernements du Canada et de l'ÎPÉ.